



**Dimanche 10 avril 2022, Dimanche des Rameaux et de la passion du Christ.**

**Homélie de la messe célébrée lors du pèlerinage organisé par le Pôle jeunes du diocèse**

## **Pas de gloire sans la croix !**

Une semaine avant Pâques, nous célébrons le dimanche des Rameaux et de la Passion du Christ. Ces deux événements sont intimement liés, considérer seulement l'un d'entre eux c'est prendre le risque de faire fausse route !

Le dimanche des Rameaux, nous célébrons l'entrée messianique, triomphale, du Christ à Jérusalem. Les foules étendent leurs manteaux sur son chemin et elles l'acclament en disant : « Béni soit celui qui vient, le Roi au nom du Seigneur ».

Enfin le Christ est acclamé, glorifié par le peuple qui attend de lui sa libération ! Les apôtres sont au comble de la joie : depuis trois ans ils attendaient ce moment avec impatience ! Bientôt, cela ne fait aucun doute pour eux, ils auront part à cette gloire en ayant accès aux meilleures places et l'on verra bien alors celui d'entre eux qui est le plus grand !

Pauvres apôtres ! Pauvres apôtres qui n'ont pas compris que ce moment de gloire n'est qu'éphémère. Pauvres apôtres qui n'ont pas compris que ce moment de gloire annonce une autre gloire : la gloire de la résurrection !

Pauvres apôtres qui ne voient pas que derrière les rameaux se cache la croix et qui refusent de voir que le Christ ne peut être glorifié sans s'être donné totalement, sans avoir aimé jusqu'au bout, jusqu'à la croix !

Pauvres apôtres dont l'espérance se limite aux cris de la foule et qui ne peuvent donc qu'abandonner le Christ quand celle-ci réclame sa mort !

Pauvres apôtres et pauvres de nous !

Pauvres de nous quand nous réduisons le christianisme à une intervention divine, plus ou moins magique, qui viendrait satisfaire nos projets et nos désirs.

Pauvres de nous quand nous rêvons d'un christianisme dont le message ou les valeurs s'imposeraient par la force !

Pauvres de nous quand nous sommes tentés de frapper avec l'épée !

Pauvres de nous quand, au nom de l'évangile, nous préférons juger et condamner plutôt que d'ouvrir des chemins de vie et d'espérance !

Pauvres de nous quand nous doutons de la force de l'amour divin qui, peu à peu, transforme des cœurs et des vies !

A la suite des apôtres et comme les apôtres, il nous faut découvrir qu'il n'y pas de gloire sans la croix. Il nous est demandé de suivre le Christ jusque-là, jusqu'à la croix, en aimant comme il nous a aimés.

Aimer, encore et toujours, même quand les forces du mal et de la mort semblent l'emporter !

Aimer même et surtout quand cela paraît inutile, inefficace, sans résultats immédiats !

Aimer en posant sur chacun un regard qui réveille ou stimule la vie que Dieu a déposée en lui !

N'est-ce pas cette dynamique de l'amour que vous avez découvert hier soir en vous rendant à Montmartre, le mont des martyrs, et en y vénérant la couronne d'épines ?

N'est-ce pas cette dynamique de l'amour que vous avez vécue ce matin en organisant maraudes et petit déjeuners solidaires ? N'est-ce pas cette dynamique de l'amour que vous inscrivez déjà et souhaitez inscrire toujours davantage au cœur de votre vie affective, sociale, familiale, professionnelle ?

Aimer, c'est porter notre croix avec le Christ. Cette croix, le Christ la porte avec nous ! N'est-ce pas là, sous la croix, que nous l'entendons nous dire et nous redire ces mots que vous avez médités hier matin : « Lève toi mon amie, ma toute belle et viens » ?

Oui, lève-toi mon ami(e), car le chemin ne s'arrête pas à la croix ! Il conduit au beau matin de Pâques, où le péché et la mort sont définitivement vaincus. Ce beau matin où la résurrection du Christ nous dit que rien de ce qui est donné par amour ne peut être perdu ! Ce beau matin où chacun d'entre nous entend qu'avec le Christ il est appelé à partager la gloire de Dieu ! Amen !

**+ Pascal Delannoy**  
**Evêque de Saint-Denis-en-France**